

Édito | Rendez-vous à Chartres !

Les mois de mai et juin sont toujours très riches en activité pour notre fédération. Cette année ne déroge pas à la règle. Au moment où j'écris ces lignes, le rideau est déjà tombé sur deux de nos compétitions phares que sont le Top 12 et le Top jeunes. Le Top jeunes à Lyon a vu la victoire de Cannes qui inscrit une 8^e fois son nom au palmarès et qui égale ainsi le record de Mulhouse. Chez les adultes, à Brest, Bischwiller conserve son titre devant le promu Asnières. Au-delà de l'aspect sportif, nous avons de nombreuses raisons de nous féliciter de cette 2^e édition brestoise. À commencer par les conditions de jeu exceptionnelles. J'en profite pour remercier Matthieu Gallou, le président de l'université de Bretagne, qui nous accueillait pour la 2^e année consécutive, Reza Salami, membre du CD de la FFE et vice-président de Brest Métropole, les acteurs politiques locaux, les bénévoles brestois et bien sûr nos partenaires pour cet événement, à savoir le Groupe Océanic, Kaufman & Broad, et Schneider Electric. L'autre grande satisfaction de ce Top 12 est assurément la médiatisation avec de nombreux articles dans la presse locale, mais pas uniquement, puisque la présence de très jeunes joueurs Indiens nous a valu un reportage sur le site ChessBase India. Dans la foulée du Top 12, nous avons enchaîné sur les Internationaux de France rapides et blitz au Blanc-Mesnil qui ont connu un très gros succès avec 930 joueurs cumulés sur les deux compétitions. Ça représente une hausse de 230 joueurs par rapport à l'année dernière. La preuve, si besoin était,

qu'il y avait une réelle demande et qu'il était nécessaire de créer cette compétition. La saison sportive va se terminer à Saint-Quentin les 29 et 30 juin avec les finales des coupes nationales. C'est durant ce week-end que se tiendra notre assemblée générale. Ce sera pour moi l'occasion de revenir sur tout ce qui a été fait depuis deux ans : nous avons créé de nouvelles compétitions, assaini les finances et nous avons désormais un partenaire mécène qui va nous permettre d'aider les clubs dans leurs projets. Sur le plan institutionnel, j'aurai le plaisir de revenir sur deux bonnes nouvelles que je vous livre dès maintenant. Nous avons eu la confirmation de la part du Ministère de l'Éducation nationale que nous pourrions nous inscrire dans le dispositif du service national universel qui va toucher 800 000 jeunes de 15 à 16 ans. Par ailleurs, le Ministère des Sports nous a placés, dans son livret, comme exemple de fédération pour le sport pour tous à travers les actions que nous menons. Ce gros week-end à Saint-Quentin marquera le temps des vacances, mais pas pour autant celui de la trêve échiquéenne. Comme chaque année, l'offre en matière d'opens d'été sera très riche puisqu'il y en a plus d'une vingtaine en cadence longue au programme sur tout l'Hexagone en juillet. Paris sera doublement à la fête, avec le traditionnel championnat international, mais aussi début août les Rencontres de la Francophonie qui se dérouleront pour la première fois dans la Capitale. L'apothéose de cette période estivale sera bien sûr la grande fête du championnat de France qui revient à Chartres



après une précédente édition en 2005. Au 1^{er} juin, nous avons déjà plus de 300 inscrits. Un chiffre supérieur à celui de l'année dernière à la même date. J'espère par conséquent vous retrouver nombreux dans la capitale de la lumière et du parfum où les animations seront nombreuses. Pour ce 700^e numéro, je tiens avant tout à saluer la mémoire du fondateur Raoul Bertolo et Sylvain Zinser ainsi que les amis d'*Europe Echecs*, fidèles bénévoles, qui ont permis à cette institution d'exister. Un grand merci à tous les acteurs qui, aujourd'hui encore, permettent à ce magazine de continuer sa route depuis plus de 60 ans. La construction et la continuité sont des chemins longs de ténacité et de constance pour le bien commun. C'est un fil ténu, fragile, mais qui vaut la peine d'être suivi, car il relie tous les passionnés et permet à notre belle langue de continuer à être lue. Longue vie à *Europe Echecs* ! Très bon été à tous et rendez-vous à Chartres ! ■

BACHAR KOATLY

En perspective

Les 7^{es} Rencontres de la Francophonie à Paris

Elles se dérouleront du 4 au 12 août au stade Charléty.

Selon l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), le français est la 5^e langue la plus parlée au monde avec près de 300 millions de locuteurs répartis sur les cinq continents. Elle est même la 2^e langue enseignée après l'anglais, avec plus de 130 millions d'apprenants dans le monde. 88 états sont membres de l'OIF, cette institution qui vise à promouvoir la défense de la langue française.

Sur le modèle de l'OIF, les joueurs

d'échecs francophones ont fondé en 2007 l'Association Internationale des Echecs Francophones. L'AIDEF compte actuellement 39 fédérations membres plus 5 au titre d'observateurs. « Notre objectif est certes d'aider au développement et à l'enseignement de la pratique du jeu d'échecs », explique Patrick van Hoolandt, le président de l'AIDEF depuis 2012. « Mais aussi de promouvoir et d'encourager l'utilisation de la langue française dans le monde des échecs. Nous nous efforçons par exemple de traduire tous les manuels de la FIDE. » Sur le plan sportif, le point fort de la saison restent les Rencontres Internationales. Ces Rencontres, qui portent bien

leur nom, sont un moment de convivialité unique. Après Menton en 2016, elles reviennent en France pour leur 7^e édition et se dérouleront à Paris du 4 au 12 août grâce à un partenariat établi entre l'AIDEF, la FFE, la ligue d'Île-de-France et la Maison de la Tunisie. Les Tricolores devraient être nombreux devant l'échiquier pour ces Rencontres qui ne s'étaient encore jamais disputées dans la capitale française. Jusqu'ici, Romain Edouard est le seul Français à s'être imposé en 2015 à Montréal. L'année dernière, c'est le Grec Dimitrios Mastrovasilis qui avait remporté la compétition en Albanie. ■

Terres d'Échecs

On sort les échiquiers !

On estime entre 4 et 6 millions le nombre de personnes sachant jouer aux échecs en France. Mais on ne compte que 60 000 licenciés à la FFE, dont seulement la moitié, environ, qui jouent régulièrement en club et en compétition.

Pour tenter de sortir de sa relative intimité, le jeu d'échecs va de plus en plus à la rencontre du grand public. « Il nous faut parfois perdre l'habitude de jouer

dans des endroits feutrés et dans un silence religieux pour aller vers ceux qui ne nous connaissent pas », assure Bachar Kouatly, le président de la FFE. « Nous ne devons pas rester cantonnés dans notre périmètre. »

Et ce tout particulièrement pendant la période estivale. Parc, jardins publics, zones urbaines piétonnières, et même les supermarchés. Tout est bon pour se faire connaître. « C'était tout le sens,

notamment, de notre partenariat avec l'enseigne Nature & Découvertes qui s'est traduit par des animations dans 40 magasins de la chaîne à l'automne dernier », poursuit Bachar Kouatly.

L'époque où le jeu d'échecs, qualifié de royal et réservé à une certaine élite intellectuelle, se pratiquait dans des intérieurs cossus ou des arrière-salles de cafés enfumées est bien loin. ■

Les villes se mettent à table

La légende prétend que Bobby Fischer a fait ses premiers pas échiquiers sur les tables du Washington Square, le célèbre parc de Manhattan. Les Moscovites, quant à eux, n'hésitent pas à braver le froid et la neige pour blitz dans le parc Gorki. Plus proche de nous, Christian Poncelet, alors président du Sénat, a inauguré en 1999 des échiquiers dans le Jardin du Luxembourg en présence de Vladimir Kramnik. Depuis 20 ans, ce parc du Sénat est devenu le rendez-vous incontournable des joueurs d'échecs dans la capitale, du grand-maître au touriste de passage. De nombreuses communes de France ont suivi l'exemple. Coup de zoom sur trois d'entre elles, Pau, Cannes et Asnières, qui viennent d'installer des tables d'échecs dans des parcs et jardins municipaux et qui s'ajoutent aux nombreuses qui avaient déjà franchi le pas. Convivialité et visibilité assurées.



Pau

François Bayrou ne cache pas sa passion pour les échecs. Sa ville de Pau a accueilli quatre championnats de France depuis le début du siècle. Et c'est lui, en tant que Ministre de l'Éducation, qui a été le premier à signer une convention avec la FFE en 1993 pour ouvrir les portes des écoles au jeu d'échecs. Tout

naturellement, il a tenu à être présent, début mai, à l'inauguration d'une table d'échecs sur la bien nommée Place Royale de Pau. « C'est une belle façon de partager, de rapprocher les gens, et de se détendre en faisant travailler ses neurones », explique l'édile, qui s'est impliqué personnellement dans ce projet. « J'aime beaucoup voir des enfants jouer au foot ou des adultes à la pétanque sur les places publiques. Je serais heureux que ça puisse être pareil pour les joueurs d'échecs. » Les utilisateurs sont invités à donner leur avis jusqu'au 6 juin sur le site internet de la ville. Si l'expérience plaît au public, une quinzaine d'autres tables seront installées dans divers quartiers de la ville.

Cannes

C'est l'une des plus belles avenues du monde. Rendue mondialement célèbre par son Festival et ses stars de cinéma, la Croisette cannoise s'étire sur près de 7 km le long de la mer. Depuis plusieurs années, des habitués – essentiellement des retraités membres de Cannes-Echecs – se retrouvent régulièrement sous les palmiers de la Croisette pour pousser du bois. Mais depuis le printemps, ceux-ci n'ont plus besoin de transporter leurs petites tables pliantes. La Municipalité a en effet installé quatre tables d'échecs



sur la célèbre promenade. Lors de l'inauguration officielle, David Lisnard, le Maire de Cannes, qui n'a pas hésité à disputer quelques parties face à des jeunes Cannois, a souligné que ces tables en plein air devaient être un vecteur de rencontres et un symbole de renforcement du lien social. « Nous allons pouvoir créer des événements autour de ces tables », se réjouit Romu Delabaca, le directeur de Cannes-Echecs. « Des simultanées, par exemple, ou des rencontres intergénérationnelles ».

Asnières

Depuis quelques années, la ville d'Asnières se conjugue avec le jeu d'échecs. Un Maire, Manuel Aeschlimann, classé 1900 en rapide, un club vice-champion de France pour sa première saison en Top 12, et le siège de la FFE sur le territoire de la commune. La ville des Hauts-de-Seine est également une des très rares en France à avoir baptisé deux de ses rues en l'honneur de deux joueurs d'échecs, en l'occurrence Karpov et Kramnik. Il était tout à fait normal qu'elle ait également ses tables d'échecs dans les parcs municipaux. C'est chose faite désormais avec l'installation au printemps de 11 tables, dont 4 dans le jardin de la Mairie. On verra peut-être le maire y faire quelques blitz. ■

Strasbourg joue la simultanée



Le petit monsieur barbu qui joue aux échecs contre plein de monde à la fois. À défaut de s'être fait un nom (et surtout un prénom), Jean-Luc Roos, est connu de tous les Strasbourgeois. Et même bien au-delà. « Il a eu droit à un article au Japon », sourit Daniel, son frère cadet. Et pour cause. Depuis près de 25 ans, le Maître International déroule son show inusable une douzaine de samedis par an. Une simultanée en plein air face à une vingtaine d'adversaires sur les plus célèbres places de l'hyper centre de la capitale alsacienne.

« L'objectif est double », explique Daniel qui assiste son frère lors de chaque opération. « C'est déjà un moyen très économique pour la Ville de montrer que Strasbourg est dynamique. Et ça nous apporte, en tant que club d'échecs, une certaine visibilité. » Outre les joueurs, qui peuvent rentrer à tout moment, chaque simultanée attire en effet plus d'une centaine de badauds durant l'après-midi. À raison de 12 simultanées par an depuis un quart de siècle, ça équivaut à la capacité du stade de la Meinau. ■

Les échecs ont leur Place

« S'ouvrir vers l'extérieur et présenter des produits qui soient visibles aux villes et à tous les habitants. » C'est tout l'esprit de l'opération "Place aux Echecs", un dispositif fédéral qui propose de déployer en extérieur plusieurs tables de jeu décorées, en présence d'un animateur expérimenté. « Ce dispositif, dont les clubs peuvent s'emparer, est facile à mettre en place » assure Bachar Kouatly. « Il permet d'ancrer le jeu d'échecs dans les territoires et de nouer des partenariats avec les collectivités locales, dans un cadre convivial et ouvert à tous. »



La "Place aux échecs", qui accompagne notamment les grands événements fédéraux, a rencontré un beau succès en avril lors des championnats de France des jeunes à Hyères, avec près d'un millier d'Hyérois initiés durant la semaine. ■

Le graal pour André Clauzel !

Le président du Club 608 a remporté le 35^e championnat de France des non-voyants qui s'est déroulé au Cap d'Agde pendant le week-end de l'Ascension.



« Ça fait presque 40 ans que j'en rêvais. » Comme quoi, tout vient à point à qui sait attendre. Après avoir obtenu toutes les distinctions et satisfactions possibles en tant qu'organisateur et dirigeant, André Clauzel vient de décrocher pour la première fois le titre de champion de France des déficients visuels. Une belle consécration pour ce personnage haut en couleurs, qui est assurément un des plus attachants de tout le paysage échiquéen hexagonal. Après plus de quatre décennies dans le milieu des 64 cases, Dédé (écrire DD) affiche un bilan et des statistiques qui ont de quoi donner le tournis. Près 600 tournois officiels organisés – « j'ai arrêté de compter », sourit l'intéressé –, du blitz à celui à normes de GMI, et plus de 25 000 participants cumulés. Sans oublier 40 années de présidence avec le Club 608 de Paris. Une carte de visite qui lui a permis de recevoir de la FIDE le titre d'organisateur international et de faire partie du cercle très fermé des Français à avoir obtenu cette distinction honorifique. La belle histoire d'André Clauzel et du Club 608 avait débuté en 1977. Par téléphone. « Avec mes amis malvoyants, nous avons choisi ce mode de jeu. On annonçait son coup, l'adversaire le répétait, et on appuyait sur la pendule. » Ce club au fonctionnement atypique avait officiellement été baptisé 608. « Tout simplement parce que c'était mon numéro de téléphone », sourit le président-fondateur. « À cette époque, il n'y avait ni 01, ni 06 ». Le cercle par téléphone avait opéré sa mutation vers un club traditionnel à la fin des années 80 et a accédé, il y a trois ans, à la Nationale 1.

À 72 ans, dont plus de la moitié à la tête du Club 608 et autant dans le milieu hospitalier, DD Clauzel envisage aujourd'hui de passer la main. « L'organisation de tournois, ça a toujours été mon dada. J'ai vraiment ça dans la peau. Mais à plus de 70 ans, je pense à raccrocher. » Avec un titre de champion de France en poche, Dédé, également président de l'association des Cannes Blanches de Paris, peut prendre une retraite échiquéenne bien méritée. ■

Les jeunes

Antoine Vlachos, un échéphile mélomane

Le jeune cadet, qui se partage entre les échecs et la musique, a remporté le tournoi fermé de Pontoise en réalisant une 2^e norme de MI.



C'est aujourd'hui une réalité bien établie. On devient maître et grand-maître de plus en plus jeune. Du coup, on part aussi à la chasse aux normes de plus en plus tôt. La France n'échappe pas à cette course à la précocité. Sur les 11 normes de MI réalisées depuis le début de l'année par des joueurs français, sept l'ont été par des jeunes de moins de 18 ans (et sur les quatre restantes, deux l'ont été par Pauline Guichard !). Le 1^{er} Masters du Val d'Oise début mai était précisément placé sous le signe de la jeunesse. Moyenne d'âge des sept chasseurs de normes tricolores : tout juste 15 ans ! À l'arrivée, deux normes dans l'escarcelle des jeunes Français. Une 2^e pour le tout jeune Marc'Andria Maurizzi, et une 2^e également pour Anatole Vlachos qui remporte ce Masters. Tout un symbole pour le cadet de Tremblay qui n'avait pas participé au championnat de France à Hyères quelques jours plus tôt et qui bat, à Pontoise, Loïc Travadon, le tout frais champion de France de sa catégorie. Anatole, qui a choisi de jouer depuis deux ans pour la Grèce, avait découvert les échecs dans les ateliers périscolaires de son école du XX^e arrondissement de la capitale. Aujourd'hui en 1^{er}, il partage son temps libre entre les tournois d'échecs et les concerts de son groupe familial de musique traditionnelle grecque. En juillet, il tentera de décrocher sa 3^e norme de MI – et donc le titre – à l'open de Paleochora en Grèce. La terre de ses ancêtres et sa patrie d'adoption pour les échecs. ■

Voici une belle réalisation stratégique du vainqueur du 1^{er} Masters du Val d'Oise...

Sabuk P. (2374) – **Vlachos A.**
(2405)
Pontoise 2019

1.d4 f5 2.c4 ♟f6 3. ♟f3 e6 4.g3 d6

La variante Ilyin-Zhenevski de la Hollandaise qu'on

trouve aussi sous la dénomination plus sobre d'Hollandaise classique. Contrairement au Stonewall et à la Leningrad, les deux autres grandes variantes de la Hollandaise, les Noirs n'affaiblissent pas la case e5 en jouant d5 (Stonewall) ou leur aile-Roi avec le fianchetto (Leningrad).

5. ♟c3 ♟e7 6. ♟g2 0-0 7.0-0 ♟e4

Le traitement moderne de la variante. Mais la suite la plus populaire reste 7... ♟e8 avec l'idée de faire passer la Dame sur l'aile-Roi. Ce fut notamment le choix de Nakamura face à Karjakin à Wijk an Zee en 2012 (0.5-0.5 en 31 coups).

8. ♟d2

La théorie recommande 8. ♟c2 avec la possibilité de reprendre en c3 de la Dame afin d'éviter les pions doublés, ou même 8. ♟xe4. En reculant le Cavalier en d2, les Blancs acceptent de se faire doubler les pions et perdent en outre le contrôle de e5, ce dont les Noirs vont pouvoir profiter immédiatement.

8... ♟xc3 9.bxc3 e5 10.c5 ♟c6 11.cxd6 cxd6

Certes, les Blancs se sont débarrassés d'un de leurs pions doublés, mais ils restent avec le pion c3 arriéré sur une colonne semi-ouverte.

12. ♟c4

12. ♟d5+ aurait été préférable pour empê-

cher que le ♟g2 ne soit enfermé par le prochain coup des Noirs.

12...e4 13. ♟e3 d5

Les deux Fous blancs sont muselés et le pion c3 est arriéré. Si la case c4 tombe aux mains des Noirs, ceux-ci auront un gros avantage.

14. ♟b1

La tentative de gain d'un pion par 14. ♟b3?! était trop risquée : 14... ♟e6! 15. ♟xb7 ♟a5 16. ♟a6 ♟f6 17. ♟b5 (la menace était 17... ♟d7 qui enferme la Dame) 17...f4, avec une forte initiative.

14... ♟a5 15. ♟d2 ♟g5

Les Noirs veulent éliminer le ♟e3 pour gagner le contrôle de la case c4.

16. ♟b5 ♟xe3 17. ♟xe3 b6 18.f3 ♟e6 19. ♟h3 ♟d7 20. ♟b1 ♟ac8 21. ♟d2 ♟c4



La domination stratégique des Noirs est désormais totale. Les Blancs n'ont aucun contre-jeu.

22.e3 g5

Les Noirs manquent ici une jolie conclusion tactique : 22...f4! 23. ♟xe6+ ♟xe6 24.gxf4 (24.exf4 ne va pas non plus à cause de 24...e3 25. ♟e1 ♟xd2 26. ♟xd2 exd2 27. ♟xe6 ♟xc3-+) 24...exf3 25. ♟xf3 ♟xd2 26. ♟xd2 ♟g6+.

23.f4 g4 24. ♟g2 ♟c7 25. ♟c1 ♟fc8 26. ♟f2 ♟d6! 27. ♟f1

27. ♟d2 ♟b5 gagnait aussi le pion c3.

27... ♟xc3 28. ♟d2 ♟a3 29. ♟b2 ♟c4 30. ♟c2 ♟a4 31. ♟c1?

Perd un nouveau pion, mais il n'y avait plus de défense.

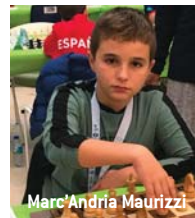
31... ♟xa2 32.h3 h5 33. ♟h2 ♟c7 34. ♟e2 ♟xc2 35. ♟xc2 ♟xc2 36. ♟xc2 ♟f7

Avec deux pions de plus, la messe est bien évidemment dite.

37. ♟g1 a5 38. ♟d2 ♟e7 39. ♟f2 ♟d6 0-1 ■

Des jeunes dans les normes

Dans la chasse aux normes que se livre depuis quelques mois la génération prometteuse des joueurs nés en 2002, Loïc Travadon, le champion de France cadet, a pris l'avantage avec trois normes de MI depuis le début de l'année et le titre dans la foulée. Mais il est suivi de près par ses deux conscrits Anatole Vlachos et le Mulhousien Yovann Gatineau. Celui-ci, également présent au Masters du Val d'Oise, a réalisé sa première norme en mars lors de l'open de Noisiel, quelques semaines avant ses 17 ans. Mais dans cette course à la précocité, les trois cadets français pourraient bien se faire doubler par le tout jeune Marc'Andria



Maurizzi. Après une première norme de MI en janvier, le pupille a récidivé en décrochant à Pontoise une 2^e norme avant son 12^e anniversaire. À ce rythme, la 3^e ne devrait plus tarder. Le jeune Corse pourra alors s'attaquer au record d'Étienne Bacrot, devenu GMI à 14 ans. ■